11 février: Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes

Texte de l'Évangile (*Jn* 2,1-11): Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin; la mère de Jésus lui dit: «Ils n'ont pas de vin». Jésus lui répond: «Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue». Sa mère dit aux serviteurs: «Faites tout ce qu'il vous dira».

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs: «Remplissez d'eau les cuves». Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit: «Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas». Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit: «Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant».

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

«Faites tout ce qu'il vous dira»

Abbé Josep Mª MASSANA i Mola OFM
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui c'est la fête de la Vierge de Lourdes. Dans l'Évangile, Jésus est le personnage principal mais il laisse à sa mère un rôle humble, comme à Lourdes avec tout ce qui s'y passe tous les jours. Invité à des noces avec ses disciples, Jésus y fait son premier "signe". Marie se rend compte discrètement des besoins des nouveaux époux et prudemment elle le fait savoir à Jésus, intercédant pour eux "Ils n'ont pas de vin" (Jean 2,3). Bien que la réponse ait semblé plutôt évasive, pour ne pas dire négative, Marie a tout de suite prévenu les serviteurs : "Faites ce qu'Il vous dira" (Jean 2,5). Elle ne savait pas ce que ferait Jésus, mais elle devait penser : Quoi qu'Il fasse, Il fera ce qu'il y a de mieux ! Elle ne se trompait pas.

Nous en connaissons déjà le résultat : une grande abondance messianique du "meilleur vin" qui étonne le goûteur et renforce la foi des disciples en Jésus.

Je voudrais souligner l'efficacité de la simple présence de Marie pendant les noces : avec sa sensibilité féminine, elle découvre ce qui manque et prudemment elle en fait part à son Fils. Voilà la tâche précieuse de Marie dans notre vie et au sein de l'Église. Rappelons ici les paroles du Pape François sur le rôle de Marie et de la femme en général dans l'Église : "La femme est indispensable dans l'Église. Marie, une femme, est plus importante que les évêques. Le genre féminin est nécessaire dans les endroits où l'on prend des décisions importantes".

Il y a beaucoup de carences dans l'Église, dans notre famille, dans notre vie personnelle que Marie découvre et montre à Jésus ; et son intercession est toujours efficace ! La femme est appelée à avoir une fonction équivalente.

Mais il est nécessaire d'inviter Jésus et Marie à participer à nos vies. Il est également nécessaire, surtout, de faire tout ce que Jésus nous dit.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « A Cana, tout est à la joie de la fête ; Marie, seule, remarque que le vin manque... L'âme pousse son esprit de service jusqu'aux plus petites attentions si, comme Marie et pour l'amour de Dieu,

on vit en étant attentif au prochain » (Saint Josemaria)

- « La prière du Rosaire, si chère à Bernadette et aux pèlerins de Lourdes, concentre en elle la profondeur du message évangélique. Elle nous introduit à la contemplation du visage du Christ. Dans cette prière des humbles, nous pouvons puiser d'abondantes grâces » (Benoît XVI)

- « L’Evangile nous révèle comment Marie prie et intercède dans la foi : à Cana (cf. Jn 2, 1-12) la mère de Jésus prie son fils pour les besoins d’un repas de noces, signe d’un autre Repas, celui des noces de l’Agneau donnant son Corps et son Sang à la demande de l’Église, son Epouse. Et c’est à l’heure de la nouvelle Alliance, au pied de la Croix, que Marie est exaucée comme la Femme, la nouvelle Eve, la véritable "mère des vivants" » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 2.618)